

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 43

SERMON SUR LA PASSION

LA FARE 1864

Exorde

Christus dilexit nos, et
tradidit semetipsum pro nobis.
Eph. 5

L'autel est dépouillé, les cloches se taisent, tout a revêtu un air de tristesse, et cependant le peuple se presse dans le temple plus nombreux que jamais ... Et les âmes fidèles s'étonnent et se réjouissent de rencontrer auprès d'elles des visages qu'elles n'étaient plus accoutumées de rencontrer au Saint Lieu.

Mes Frères, vous le dirai-je ? Cet empressement qui devrait me réjouir me navre le coeur - O mon Dieu, que d'âmes faites à votre image et rachetées de votre Sang, qui se sont volontairement excommuniées de votre table, et ne pourront pas prendre part au banquet de joie de votre résurrection, au festin de vos Pâques - Et vous les appelez pourtant !

Mes Frères, laissez-moi vous le dire, cette indifférence à peu près générale chez les hommes dans cette paroisse me navre le coeur - Sans doute, après tout, c'est votre affaire - Ce sera à vous de régler un jour vos comptes avec le Bon Dieu, et si vous n'avez pas voulu ici-bas du tribunal de ses miséricordes, du Saint Tribunal de la Pénitence, il vous faudra bien là-haut, bon gré, mal gré, comparaître devant le tribunal de sa vengeance. Mais je frémis pour vous du compte que vous aurez à rendre alors - Je crains qu'il n'en soit de vous comme des Juifs - Si non venissem ... maintenant - inexcusables -



Qui peut donc vous retenir de venir à Dieu ? Est-ce inintelligence ? Est-ce absence de foi ? Est-ce hostilité ? Soyons francs.

Mes Frères soyons francs, Messieurs soyez francs vous aussi; si vous demeurez froids en présence de tant d'amour, si vous vous tenez là à l'écart, comme des parias, loin de Dieu, et de ses autels, et de sa croix et de ses sacrements ce n'est pas que vous ayez le cœur insensible, vous ne l'avez que trop sensible souvent; ce n'est pas que vous ayez trouvé le bonheur loin de Lui, tant s'en faut ! Ce n'est pas non plus que vous soyez résolus à être des ingrats et à demeurer toujours sans Dieu - non, ce n'est rien de cela - c'est simplement que les passions, comme des vers, se sont emparées de votre âme et lui ont ôté toute énergie, et comme une fièvre lente, la minent et la font mourir.

Un jour, tandis qu'il traversait /dans/ le désert, le peuple d'Israël commença à se dégoûter de la longueur et de la fatigue du voyage. Et il se plaignait de Dieu et de Moïse : Pourquoi nous avoir conduits dans cette solitude, disaient-ils, nous manquons de pain, nous n'avons pas d'eau, et cette nourriture légère nous donne la nausée, - ils parlaient ainsi de la manne que chaque matin le Seigneur faisait pleuvoir du Ciel pour eux.

Irrité de leur ingratitude, le Seigneur, pour les punir, leur envoya des serpents de feu dont les blessures donnaient la mort.

Ils allèrent alors à Moïse et lui dirent : Nous avons péché. Priez le Seigneur qu'il nous délivre de ces serpents. Et Moïse pria et le Seigneur lui dit: Fais un serpent d'airain et élève-le au milieu du peuple - tous ceux qui (a) le regarderont seront guéris de leurs blessures et vivront.

Et Moïse fit un serpent d'airain et l'éleva comme un signe au milieu du peuple - Et tous ceux qui le regardaient étaient guéris.

Mes Frères, c'est là notre histoire à tous. C'est là votre histoire à vous, Messieurs, qui vivez loin de Dieu. La vie est un voyage à travers le désert.

(a: Variante:) tourneront leurs

vers lui...



Fatigués de la fatigue du voyage, vous vous êtes pris de dégoût pour ce pain du Ciel que Dieu fait descendre chaque matin pour vous sur le Saint Autel, et Dieu, pour vous punir, vous a laissé tomber aux mains des passions, des passions honteuses qui vous enlacent comme des serpents de feu, vous souillent sans cesse de leurs morsures et de leur venin, et donnent la mort à vos âmes. Mais vous avez encore un moyen d'échapper à la mort et de guérir de vos blessures. Retournez vos regards vers le Sauveur en Croix dont le serpent d'airain n'était que la figure; recourez à lui, revenez à son culte et à son amour, et votre âme sera guérie, et votre âme vivra; vous y trouverez la force. - Celui qui vient à lui n'aura plus faim et vivra éternellement.

+

(a: Notes marginales:) oblitus sum ... - Christo in
carnem passo et vos ...



Péroration

En tenant le Crucifix :

(a)

..... Voile, terre, rochers, tombes, mort,
Centurion - assistants frappent leur poitrine. Serons-
nous moins sensibles que la nature inanimée ? -
Coeurs plus durs que ces rochers, plus insensibles
que ces morts ? Le bandeau qui nous couvre les yeux
ne va-t-il pas se déchirer enfin ? Ne nous frapperons-
nous pas la poitrine ? Ne tremblerons-nous pas au
moins ?

Devant le Crucifix :

Mais non pas ... vengeances quand il ne
nous parle que d'amour. S'il est mort, ce n'est pas
pour nous faire trembler, c'est pour se faire aimer.
Regardez-le, Mes Frères

Il lui reste un peu de sang au coeur, il
va vous le donner encore. Soldat - lance ...

Quare rubrum est indumentum sicut calcan-
tium.

(a: Notes marginales :)

Souffrez que je vous dise avec Moïse : Popule
stulte (Deut. 32,6 - 39)

Quid sunt plagae istae - Quare rubrum est -
Serpent d'airain.



Quid sunt plagae istae (a) O mon peuple,
que t'ai-je fait pour me traiter ainsi, ou en quoi
t'avais-je contristé ? - Réponds-moi - Est-ce ainsi
que tu me rends le mal pour le bien ? (b)

Parce que je t'avais tiré de la terre
d'Egypte, parce que je t'ai racheté de la servitude
au prix de mon sang, c'est pour cela que tu as pré-
paré une croix à ton Sauveur, que tu m'abreuves cha-
que jour de tes dédains et de tes crimes...

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peu-
ple et ne soyez plus irrité contre nous.

Est-ce parce que je t'avais conduit comme
un enfant par la main à travers le désert de la vie,
te nourrissant de ma chair, comme d'une manne divine;
est-ce parce que je t'avais donné place en mon coeur,
admis à l'honneur de mon intimité ? O mon peuple,
est-ce pour cela que tu as préparé une croix à ton
Sauveur, que tu crucifies chaque jour par de nouveaux
péchés ?

Est-ce parce que je t'avais ouvert la route
du ciel que tu m'as ouvert le coeur d'une lance ?

Pardonnez, ô mon Dieu, pardonnez à votre
peuple.

Que devais-je faire de plus que je n'ai fait?-
Je t'avais planté comme une vigne précieuse (c) et tu
t'es changée en amertume; tu m'as abreuvé de vinaigre
dans ma soif; tu m'as couronné d'épines, tu m'as souf-
fleté, tu m'as abreuvé d'ignominie, tu m'as percé le
coeur d'une lance, à moi, ton Sauveur.

O mon peuple, que t'avais-je fait pour me

(a: Première rédaction barrée:) Est-ce ainsi qu'il (d)
faut rendre le mal pour le bien.

(b: Notes marginales:) Plaintes de Notre-Seigneur -
Vinea mea electa quomodo conversa es in amaritudinem.

(c: Variante:) et j'attendais de toi des raisins et
tu ne m'as donné que des épines (Is.5,2.)

(d: Variante:) que vous me rendez...



traiter ainsi - En quoi t'avais-je contristé ? réponds-moi - Est-ce ainsi que tu rends le mal pour le bien ? - O mon peuple, tu as commis deux grands crimes : Tu m'as abandonné, moi la fontaine de vie, et tu t'es creusé à la place des citernes percées - Tu m'as abreuvé d'amertume et tu t'es abreuvé de désenchantement .(a)

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple et ne soyez plus irrité contre nous.

Seigneur, nous avons péché, nous avons mal agi, nous avons été des ingrats, nous nous sommes éloignés de vous - nous avons désobéi à vos préceptes - A vous justice, à nous la honte - (Dan.9, 5.7.) Mais, Seigneur, je vous en supplie, détournez de nous votre colère..(Dan.9,16) Pardonnez-nous, nous revenons à vous - nous avouons nos fautes, nous nous repentons - Nous ne pécherons plus - Nous vous aimons; grâce ! grâce ! Arrachez-nous aux mauvaises passions qui nous tyrannisent - Rendez-nous votre amour - Rendez-nous votre Ciel.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez.....
contre nous.

Ainsi soit-il.

+

O Cruc Ave.

(a: Note en marge:) Imité de l'adoration de la Croix
au Vendredi Saint.

